



**KEREN
ISRAEL**

**N° 10 2^{ème} Trimestre 91
15 Francs**

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15
2ème Trimestre 91 - N°10 - 15 francs
Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)
Correspondante pour la Suisse:
Mme GUYAZ M.
B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
Tél.: 022.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 60 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 350 FB
Autres pays: mandats internationaux

CANADA :
Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 60 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs,
colporteurs, évangélistes, etc...

Directeur gérant :
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N N°59966

Photo couverture : Tel-Aviv après les bombardements de "Scuds" irakiens (Photo CIDIP)

- 2 -

DROLE DE GUERRE... DROLE DE PAIX ...



Soldats français engagés dans la guerre du golfe

de répondre à ses appels à la révolte, lesquels laissaient supposer que les USA allaient appuyer le soulèvement ? Où sont les protestations indignées des Nations Unies face à ce qu'il faut considérer comme une des plus grandes tragédies de ce temps ? Ces mêmes voix qui ne cessent de réclamer justice pour le peuple palestinien, qui se dressaient outragées contre Israël en 1982 parce que ce dernier n'avait su, ni prévoir, ni empêcher le massacre des palestiniens des camps de Sabra et Chatilla au Liban par les milices phalangistes ?

Hélas, comme l'avait fort bien vu la Fontaine : «la raison du plus fort, est toujours la meilleure !».

Cette inqualifiable attitude américaine n'est pas sans rappeler celle de l'armée rouge qui, en 1944 marchant sur Varsovie, appela à la révolte contre les nazis les paysans polonais puis assista, l'arme au pied, à leur extermination par les troupes allemandes avant de

pénétrer dans la ville débarrassée de ceux qui auraient été susceptibles de gêner la politique du Kremlin. La raison d'état a en effet des raisons, que la raison et surtout la morale élémentaire ne connaît pas ! On sait que les Kurdes gênent ! Quelle magnifique occasion de régler ce problème par personne interposée sans avoir à se salir les mains et en laissant accomplir la basse besogne par le boucher de Bagdad ! Néanmoins, il faut alors reconnaître qu'on est loin des grands principes affichés avant le conflit ! La manne pétrolière retrouvée au Koweït, les grands de ce monde jettent cyniquement le masque sous lequel ils avaient caché leurs sordides motivations. Mais ce même G. Bush n'avait-il pas sacrifié cyniquement déjà avant la guerre le Liban aux appétits de son voisin syrien que l'Amérique courtisait ? C'est que les chrétiens du Liban n'ont pas de pétrole, eux ! Et que dire d'Israël qui a eu le tort de céder aux pressions américaines de retenue ?

Cette «retenue» avait valu à Israël l'admiration du monde entier, incrédule. Enfin Israël revenait dans son rôle traditionnel ! Il ne répliquait pas ! Spectacle auquel l'état juif ne nous avait pas habitué ! Certes, quelques esprits chagrins - et il y en avait - s'offusquaient même de cette remontée de la cote d'Israël dans les opinions publiques. Les voilà rassurés : Israël est redevenu le peuple de «l'intransigeance», une fois la guerre finie ! Il refuse toujours la grande duperie : l'échange de paix contre les territoires ! Et cela malgré les manoeuvres américaines de grand style où rien ne manque : pressions, menaces, flatteries, promesses, appel à une opinion publique assoiffée de paix. Israël succombera-t-il au chant des sirènes d'outre-atlantique ? Placé sur la défensive, submergé par l'arrivée massive des immigrants russes, dépendant largement de l'aide américaine pour les intégrer, menacé de condamnation onusienne et d'une conférence internationale, on peut craindre qu'Israël ne finisse par se contenter d'une cote mal taillée qui porterait en germe des dangers futurs, infiniment plus graves, dont notamment celui que décrit Ezéchiel dans les chapitre 38 et 39 : la guerre de Gog.

PREMIERES LECONS DE LA GUERRE

Certes, un miracle a eu lieu : Israël a été délivré sans avoir à tirer un seul coup de feu, mais tout danger est loin d'être écarté.



Un enfant blessé est emmené vers l'ambulance (photo CIDIP)

Maintenant, le danger vient de la Syrie qui s'arme plus que jamais, notamment avec des missiles coréens plus performants encore que les scuds de Saddam Hussein. Ces missiles seraient capables de frapper Israël dans la phase de mobilisation des réserves. Israël ne possède, pour l'heure, aucune vraie parade à ces missiles, par manque notamment de satellites d'observation. Sans l'aide des satellites américains, Israël, en cas d'attaque syrienne, n'aurait qu'une minute de préavis. Le missile pourrait alors exploser dans la foule, tandis que la sirène hurle encore !

Or, selon G. Bush «nous avons appris qu'à l'époque moderne, la géographie ne garantit pas la sécurité». Ce qui signifie pour le président américain que la ligne de défense du Jourdain n'a pu arrêter les missiles, si bien qu'Israël ne devrait avoir aucune difficulté à faire des concessions territoriales. En réalité, seule une guerre terrestre est décisive, ce qui fait que la profondeur stratégique garde aujourd'hui toute son importance. Les missiles peuvent occasionner d'importants dégâts, mais en aucune manière mettre

en danger l'existence d'Israël ; seule l'occupation du pays par des forces terrestres pourrait arriver à ce résultat. Le Koweït n'a pas été conquis par les missiles, mais par les forces terrestres de Saddam Hussein. Il n'a pas été libéré par les bombardements aériens alliés, mais par l'avance des troupes terrestres. Au contraire, l'arrivée des missiles sur le champ de bataille augmente l'importance de la profondeur stratégique, car si les forces israéliennes étaient bombardées par ces derniers dans la phase de mobilisation, l'armée régulière aurait seule à supporter le poids de la première attaque ennemie, sans le secours d'une aviation dont les aérodromes auraient été hors d'usage, il pourrait alors être nécessaire de céder du terrain et pour en céder sans risques, il faut en avoir !

VERS LA PAIX ?

En Syrie, où selon le ministre allemand des Affaires étrangères, on s'apprêterait à faire la paix avec Israël, un haut dignitaire du régime en appelle aux pays occidentaux pour leur rappeler la vieille accusation raciste, selon laquelle les membres de la foi juive pratiquent pour Pâque le sacrifice d'un enfant chrétien pour mélanger son sang aux pains azymes. Le ministre allemand a jugé superflu de réfuter cette énormité, «Realpolitik» oblige ! Pendant ce temps, le chef du parti écologiste allemand «les verts» qui n'a cessé de s'opposer à la guerre du golfe, a déclaré que si, pour éviter la guerre, il avait fallu sacrifier un million de juifs, cela en aurait valu la peine ! Rien de nouveau sous le soleil, on le voit ! Mais dans ces conditions comment parler de paix et d'ordre mondial nouveau, à moins que ce ne soit celui dont déjà parlait de son temps le vieil Adolphe !

Dans les autres pays arabes, la pression anti-occidentale ne cesse de s'accroître, les groupes nationalistes et intégristes s'en prennent aux pays arabes qui ont rejoint la coalition et se dressent contre leurs dirigeants. C'est le cas notamment en Egypte, où le gouvernement est accusé : d'avoir appuyé l'impérialisme occidental pour qu'il reprenne son pétrole, d'avoir humilié la nation arabe, d'avoir cherché à détruire Saddam Hussein, le nouveau Saladin en lutte contre les nouveaux croisés et leurs alliés juifs. Pour se laver de ces accusations, ces gouvernements font pression sur les USA pour qu'ils fassent monter les enchères concernant Israël.

SADDAM HUSSEIN POURRAIT BIENTOT RETROUVER SA PUISSANCE

Un groupe d'officiers irakiens était prêt après la guerre, à renverser Saddam Hussein à condition d'avoir pour cela l'appui américain : ce dernier lui a été refusé. Les USA ont donc choisi délibérément de laisser Saddam Hussein au pouvoir, tout en sachant que ce dernier a caché l'essentiel de ses moyens chimiques et même



Blindés français de retour du golfe

nucléaires ! C'est pourquoi le Docteur Baram de l'Université de Tel-Aviv estime qu'après avoir maté les révoltes Kurdes et Chiïtes, Saddam Hussein pourrait consacrer l'essentiel de ses efforts à se réarmer. Déjà un flot d'armes en provenance de Chine et de Corée transite par la Jordanie en direction de l'Irak. Saddam Hussein teste les réactions alliées à ce sujet. S'il est convaincu que les alliés ne

rallumeront pas la guerre, il ira plus loin et d'ici 5 ans, d'après le Docteur Baram, on pourrait se retrouver dans la même situation qu'avant la guerre du golfe. Quel serait dès lors le résultat de cette guerre inachevée ? Du temps gagné pour Israël et le Moyen-Orient où on s'acheminerait vers une guerre atomique face à laquelle Israël n'aurait plus aucun moyen de dissuasion. Les USA seront-ils capables d'empêcher cette évolution vers un nouveau conflit au Proche-Orient d'ici quelques années ? Les méandres tortueux de la diplomatie américaine au Proche-Orient suscitent quelques inquiétudes à ce sujet.

AUX USA DES CHRETIENS S'OPPOSENT A LA POLITIQUE DE BUSH VIS A VIS D'ISRAEL

Plus de 3000 chrétiens évangéliques se sont rassemblés à Dallas au lendemain de la guerre du golfe pour prier pour la paix de Jérusalem et s'opposer aux pressions de Bush sur Israël.

Le pasteur Mike Evans avait précisé que le thème de cette rencontre serait la prière pour la paix de Jérusalem « nous sommes 50 millions d'évangéliques aux USA qui aimons Israël, Dieu a déclaré que Jérusalem était la capitale d'Israël ». A l'issue de cette rencontre, une pétition a été envoyée au secrétaire d'état James Baker rappelant que les hommes politiques doivent réaliser qu'ils ne peuvent être réélus sans l'appui des 50 millions de chrétiens évangéliques que comptent les Etats-Unis. Une série de rallyes sont prévus dans différentes parties des Etats-Unis jusqu'aux prochaines élections présidentielles de 1992 pour mobiliser les évangéliques américains à ce sujet.

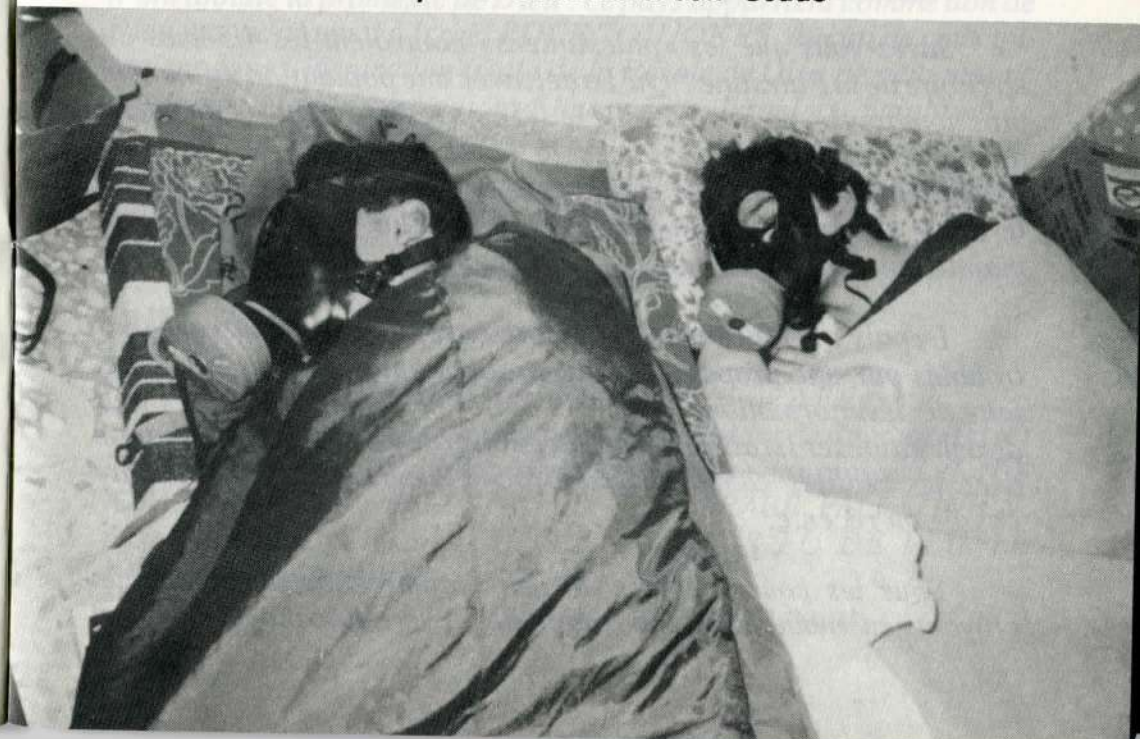
Pendant ce temps, le ministre français des Affaires étrangères R. Dumas affirmait, sur les ondes de radio Monte-Carlo, qu'il était favorable à ce qu'Israël revienne aux frontières définies par le plan de partage de l'ONU de 1947. La presse israélienne a réagi en soulignant le fait qu'il s'agit d'un exemple de plus de l'attitude méprisante et cynique de la diplomatie française à l'égard d'Israël, puisque même l'OLP n'ose plus se référer à ce plan, se contentant d'exiger d'Israël un retour aux frontières de 1967 ! Cela est toutefois très grave pour notre pays puisque la Bible déclare : « Je bénirai ceux

DES MOTS SIMILES sur L'ORIENT

qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront ». Le fait que notre pays soit en première ligne dans bien des campagnes menées ces temps derniers contre Israël devrait être un sujet de préoccupation pour tous les croyants et les amener à prier pour un changement de l'attitude de notre pays vis à vis d'Israël, afin que le jugement de Dieu nous soit épargné.

En résumé, les premières conclusions de cette guerre laissent un profond malaise : l'impression d'un travail volontairement inachevé qui augure mal du « nouvel ordre mondial » annoncé à cor et à cri. Ne va-t-on pas plutôt vers une nouvelle ère d'instabilité même si une apparente et précaire stabilité venait à s'instaurer ? N'est-ce pas aussi ce qu'annonçait l'écriture « quand les hommes diront paix et sûreté, une ruine soudaine fondra sur eux et ils n'échapperont pas », d'où la parole de Jésus : « veillez donc et priez en tout temps pour avoir la force d'échapper à ces choses » et encore ces paroles de Paul « vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour ne vous surprenne ». Quant à Daniel, il disait : « heureux celui qui persévèrera car il arrivera... »

En Israël pendant une alerte aux "Scuds"



DES IDEES SIMPLES sur L'ORIENT COMPLIQUE...



Traces laissées par les "Scuds" quelque part en Israël...

Savez-vous que les «palestiniens» contrôlent les 4/5èmes du territoire de la Palestine ? Qu'Israël, avec une population infiniment plus nombreuse, ne possède que le 1/5ème restant ? Que cette partie du pays était la plus désertique et la moins peuplée ? Que ces terres abandonnées ont été achetées au prix fort, et qu'en 1886, soit avant le début de l'aventure sioniste, le 1/5ème du pays qui constitue maintenant l'état d'Israël était déjà peuplé en majorité de juifs ?

Depuis quelques temps, nombreux sont les croyants qui sont troublés par une propagande pro-arabe de plus en plus virulente, faite de désinformation, de contre-vérités et de mensonges. Il s'agit de délégitimer Israël aux yeux du public occidental peu familiarisé avec les réalités complexes du Proche-Orient, avec son histoire passée ou récente.

Sous les coups répétés de cette propagande, de nombreux croyants en viennent à s'interroger sur la véritable nature de l'état

d'Israël : vivons-nous vraiment un temps prophétique où les promesses de Dieu s'accomplissent comme signe avant-coureur du retour du Messie, ou bien sommes-nous aux prises avec un état impérialiste n'ayant rien à voir avec le peuple d'Israël biblique ?

De Gaulle disait que pour appréhender l'Orient compliqué, il faut des idées simples. Ce sont quelques idées simples que nous avons voulu ici donner à nos lecteurs, puissent ces dernières contribuer à les éclairer.

La promesse de donner aux descendants d'Abraham la terre d'Israël apparaît à maintes reprises dans le livre de la Genèse qui est le véritable acte de propriété du peuple d'Israël sur cette terre. Nous n'en citerons qu'un seul texte : Genèse 13 v 13, Dieu dit à Abraham : «lève les yeux et regarde depuis le lieu où tu es, vers le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest ; tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à tes descendants POUR TOUJOURS». Cela signifie que ni les exils, ni l'incrédulité d'Israël, ni ses fautes, ni les revendications des nations quelles qu'elles soient sur ce pays, ni le temps qui a passé, n'ont annulé la promesse de Dieu : ce pays appartient comme don de Dieu inconditionnel à Israël POUR TOUJOURS. Aucun de ceux qui croient dans l'inspiration totale de la Parole de Dieu ne peut nier ce fait ! Cela signifie qu'aujourd'hui encore, Israël est habilité à se réclamer de ce texte et d'autres semblables. En s'opposant au retour d'Israël dans ce pays, les nations s'opposent donc à la volonté de Dieu nettement exprimée dans l'écriture.

QUEL PAYS ?

Selon Genèse 15 v 21, il s'étend de la Syrie à l'Egypte.

Dans l'histoire le seul peuple qui a créé dans ce pays un état fut le peuple juif (si on exclut le royaume éphémère des croisés). IL N'Y A JAMAIS EU EN PALESTINE D'ETAT ARABE PALESTINIEN, parce que dans l'histoire, IL N'Y A JAMAIS EU DE PEUPLE PALESTINIEN ARABE.

Depuis la destruction du temple par les romains, ce qu'on a

commencé alors à appeler «Palestine» (pays des philistins - expression employée par les romains pour «déjudaiser» le pays) a fait successivement partie de l'empire byzantin, de l'empire arabe, puis de l'empire turc (ottoman). A la fin de la domination de cet empire au siècle dernier, la population essentiellement bédouine de la «Palestine» oscillait autour de 200 000 habitants.

C'est au lendemain de la 1ère guerre mondiale que la Grande-Bretagne fut investie par la Société des Nations d'un mandat sur la Palestine, avec mission d'en faire un «foyer national Juif» (déclaration Balfour). Ce futur foyer national juif couvrait alors 116 000 km², aujourd'hui, l'état d'Israël s'étend sur 1/5ème de ce territoire.

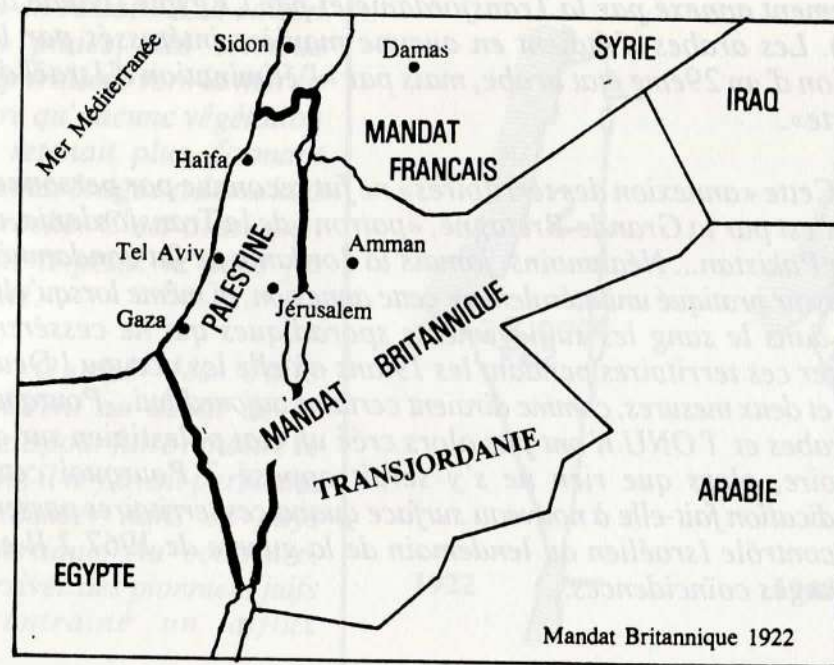
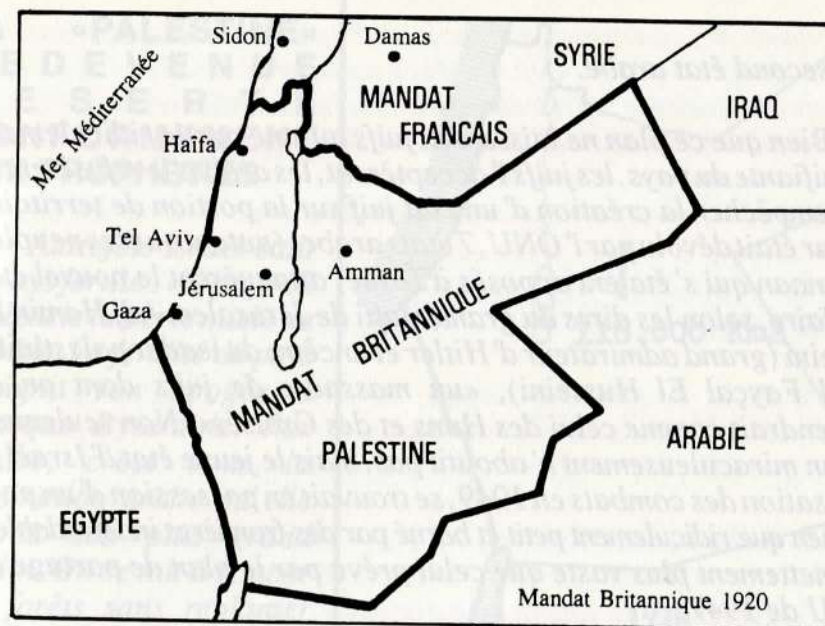
En 1922, les Anglais unilatéralement procédèrent à un premier partage de la «Palestine». La partie située à l'Est du Jourdain fut interdite à l'immigration juive, pour devenir un état exclusivement arabe qui prit le nom «d'émirat de Transjordanie» et en 1950 de «Jordanie». La partie occidentale conservait le nom de «Palestine» et c'est ce territoire exclusivement qui était réservé au «foyer national juif» prévu par la Société des Nations (ancêtre de l'ONU).

En 1922, un état arabe Palestinien fut donc créé sur la majeure partie de la Palestine historique, réserver cette appellation à la seule partie occidentale, est donc une erreur historique.

La Jordanie est donc aujourd'hui le seul état arabe palestinien qui ait jamais existé dans l'histoire. Or, dans l'esprit du grand public, la Palestine correspond à l'état d'Israël moderne qui, répétons le, n'en occupe que le 1/5ème.

ISRAEL A-T'IL LE DROIT A L'EXISTENCE ?

Malgré ce premier partage de la Palestine opéré en 1922, l'ONU qui avait succédé au lendemain de la 1ère guerre mondiale à la défunte Société des Nations, proposa en 1947 un nouveau plan de partage de la partie occidentale de la Palestine, entre un état juif



et un second état arabe.

Bien que ce plan ne laissa aux juifs qu'une partie ridiculement insignifiante du pays, les juifs l'acceptèrent, les arabes le refusèrent... Pour empêcher la création d'un état juif sur la portion de territoire qui leur était dévolu par l'ONU, 7 états arabes (autant que les peuples de Canaan qui s'étaient opposés à Josué) attaquèrent le nouvel état pour faire, selon les dires du grand mufti de Jérusalem Adj Hamin El Hussein (grand admirateur d'Hitler et ancêtre du leader palestinien actuel Fayçal El Hussein), «un massacre de juifs dont on se souviendrait comme celui des Huns et des Croisés». Non seulement ce plan miraculeusement n'aboutit pas, mais le jeune état d'Israël, à la cessation des combats en 1949, se trouvait en possession d'un pays qui, bien que ridiculemment petit et borné par des frontières indéfendables, était nettement plus vaste que celui prévu par le plan de partage de l'ONU de 1947.

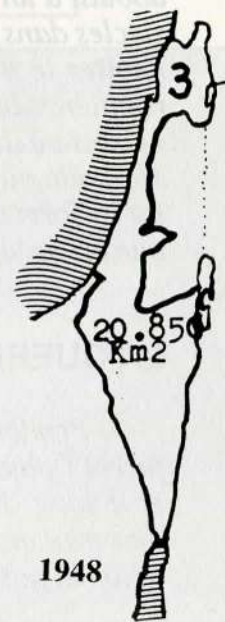
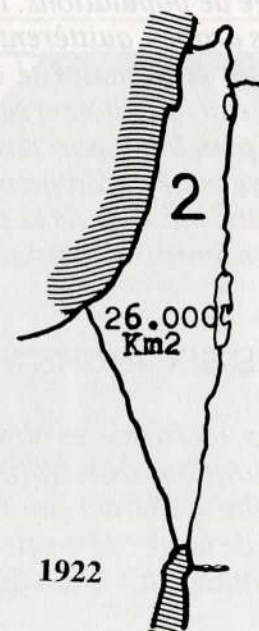
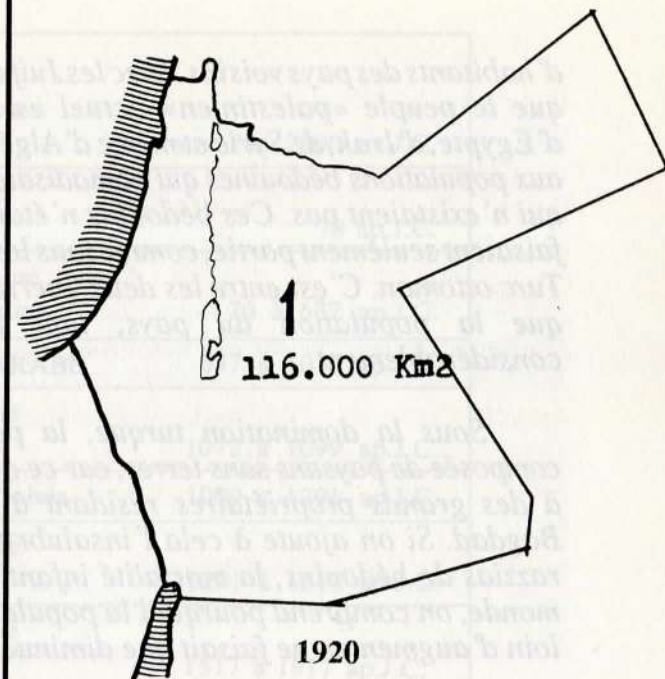
Quant au territoire prévu pour le 2ème état arabe, il fut tout bonnement annexé par la Transjordanie et par l'Egypte (bande de Gaza). Les arabes n'étaient en aucune manière intéressés par la création d'un 29ème état arabe, mais par «l'élimination d'Israël de la carte».

Cette «annexion des territoires» ne fut reconnue par personne, si ce n'est par la Grande-Bretagne, «patron» de la Transjordanie, et par le Pakistan... Néanmoins, jamais la Jordanie ne fut condamnée pour avoir pratiqué unilatéralement cette annexion, ni même lorsqu'elle mâta dans le sang les soulèvements sporadiques qui ne cessèrent d'agiter ces territoires pendant les 19 ans où elle les occupa ! Deux poids et deux mesures, comme diraient certains aujourd'hui... Pourquoi les arabes et l'ONU n'ont pas alors créé un état palestinien sur ce territoire, alors que rien ne s'y serait opposé ? Pourquoi cette revendication fait-elle à nouveau surface quand ces territoires passent sous contrôle Israélien au lendemain de la guerre de 1967 ? Il est d'étranges coïncidences...

LA «PALESTINE» REDEVENUE DESERTE CONFORMEMENT AUX PROPHETIES

Autrefois Israël était un pays fertile : «le pays où coulent le lait et le miel» de la Bible. La fertilité du pays atteignit son apogée à l'époque Byzantine. Par contre, c'est sous la domination arabe qu'elle connut son plus grand déclin. On se mit à couper les forêts sans replanter d'arbres, les chèvres noires des bédouins dévorèrent ce qui en restait. A la saison des pluies, des torrents emportaient vers la mer la terre qu'aucune végétation ne retenait plus, formant des marécages et dénudant la roche. C'est ainsi que, petit à petit, le pays fut ruiné.

Quand les Juifs revinrent au début de ce siècle pour faire renaître le pays, il n'y avait personne à chasser dans ce pays désertique. Au contraire, l'arrivée des pionniers juifs a entraîné un afflux



d'habitants des pays voisins. Avec les Juifs vinrent les arabes, en sorte que le peuple «palestinien» actuel est composé d'arabes venus d'Egypte, d'Irak, de Syrie et même d'Algérie et du Soudan, mélangés aux populations bédouines qui nomadisait sans souci des frontières qui n'existaient pas. Ces bédouins n'étaient pas «Palestiniens», ils faisaient seulement partie, comme tous les autres arabes, de l'empire Turc ottoman. C'est entre les deux guerres, sous le mandat anglais, que la population du pays, tant juive qu'arabe, s'accrut considérablement.

Sous la domination turque, la population sédentaire était composée de paysans sans terres, car ce qu'ils cultivaient appartenait à des grands propriétaires résidant à Damas, à Beyrouth ou à Bagdad. Si on ajoute à cela l'insalubrité du pays, la malaria, les razzias de bédouins, la mortalité infantile parmi la plus élevée du monde, on comprend pourquoi la population de la «Palestine» bien loin d'augmenter, ne faisait que diminuer.

Néanmoins, la guerre déclenchée par les pays arabes en 1948 aboutit à un échange de populations. Les juifs implantés depuis des siècles dans les pays arabes, quittèrent en masse ces pays pour venir habiter le nouvel état et la majorité des arabes résidant dans les frontières du nouvel état juif allèrent se réfugier dans les pays arabes voisins où ils furent pour la plupart parqués dans des camps, sauf en Jordanie où la citoyenneté Jordanienne leur fut accordée, en sorte qu'ils forment aujourd'hui 72% de la population du pays, ce qui fait que la Jordanie est vraiment un état palestinien qui n'en a pas le nom.

LA GUERRE DES SIX JOURS

Pendant 19 ans, les frontières absurdes et indéfendables d'Israël furent l'objet d'infiltrations de terroristes venus mettre le pays à feu et à sang. Il faut dire qu'Israël dans sa partie la plus étroite, ne mesurait que 15 km de large ! Jérusalem, la capitale, était coupée en deux, la partie orientale était jordanienne.

Arrivée des tribus hébreux sous la conduite d'Abraham :	vers l'an 2000 av.J.C.
Prise de Jérusalem par Titus	70 ap.J.C.
Domination Romaine, puis Domination Byzantine	70 à 637 ap.J.C.
DOMINATION ARABE	637 à 1072 ap.J.C.
Domination Turque Seldjoukide	1072 à 1099 ap.J.C.
Domination des Croisés	1099 à 1291 ap.J.C.
Domination Turque (Mamelouks)	1291 à 1517 ap.J.C.
Domination Turque (Ottomans)	1517 à 1917 ap.J.C.
Mandat Anglais	1917 à 1948 ap.J.C.



En Mai 1967, persuadés de leur supériorité militaire, les chefs arabes concentrèrent leurs forces sur toutes les frontières d'Israël, en affirmant qu'ils allaient «rejeter les Juifs à la mer». Après la guerre les troupes d'Israël mirent la main sur des documents ordonnant de massacrer les populations civiles.

Pour éviter un nouveau génocide, Israël lança une attaque préventive contre les concentrations Egyptiennes dans le Sinaï, proposant à la Jordanie de rester hors du conflit. Pour toute réponse, le roi Hussein tenta de s'emparer de la partie juive de Jérusalem dans un acte d'agression caractérisé. Israël s'empara alors des territoires susceptibles de servir de base à de nouvelles agressions contre son territoire : le Sinaï, le Golan au Nord, la Judée-Samarie à l'Est. Mais Israël n'a pas annexé ces territoires (sauf la partie Est de Jérusalem). Dans l'esprit des dirigeants Israéliens, ils devaient servir de gages, dans l'attente d'une paix véritable qu'Israël n'a cessé d'offrir à ses voisins arabes.

Après la guerre, Israël pensait que les états arabes seraient prêts à faire la paix, et le gouvernement israélien se déclara prêt à entamer sans délai des négociations de paix sur la base de la restitution d'un certain nombre de territoires. Les états arabes répondirent par les trois «non» de Karthoum : non à la paix avec Israël, non aux négociations directes, non à la reconnaissance d'Israël ; mais par contre, ils exigèrent d'Israël l'abandon inconditionnel des territoires occupés pendant la guerre de 1967.

Depuis cette date, Israël a exploré de nombreuses possibilités de paix, alors même qu'il était clair que les arabes n'avaient pas renoncé à leur intention de rayer Israël de la carte. La plus fameuse ouverture de paix, fut celle du président Sadate d'Egypte qui paya son audace de sa vie et qui aboutit à la restitution par Israël du Sinaï, soit l'essentiel des territoires occupés pendant la guerre des Six Jours. Néanmoins, toutes ces initiatives sont restées lettre morte face au désir de l'essentiel des nations arabes, d'effacer Israël de la carte qui les a conduites à torpiller toutes les initiatives de paix.

Le plan de l'OLP consiste aujourd'hui à démembrer Israël par

étapes : d'abord contraindre Israël à revenir aux frontières indéfendables de 1967 en créant un second état palestinien arabe sur ce qui reste des territoires occupés par Israël en 1967, soit la Judée-Samarie et Gaza, puis à partir de cette base stratégique, d'éliminer, de reconquérir le reste du pays. Ce plan, dit «plan par étapes», a été maintes fois exposé par les dirigeants palestiniens, notamment Arafat, dont la charte prévoit toujours la destruction de «l'entité sioniste».

GUERRE ET PAIX AU PROCHE-ORIENT

On entend dire plus que jamais, que le conflit Israélo-arabe est le seul véritable problème du Proche-Orient et qu'il suffirait de le résoudre pour stabiliser cette région. La récente guerre du golfe a éloquemment montré qu'il n'en est rien. L'invasion du Koweït n'avait au départ rien à voir avec le conflit Israélo-arabe, ce n'est qu'après que Saddam Hussein a fait le «linkage» : le lien. Le conflit kurde n'a rien à voir non plus avec le problème d'Israël, la guerre Iran-Irak non plus, ni celui du Liban, ni celui du Tchad, ni celui du Sahara entre l'Algérie et le Maroc etc...

Suffirait-il donc de contraindre la population d'Israël à vivre sur un territoire de quelques kms de large, adossé à la mer en donnant aux arabes les moyens de rayer Israël de la carte, tout en leur demandant de n'en rien faire au nom du droit ? A-t-on la naïveté de croire qu'à cette condition le monde arabe serait prêt à faire la paix avec Israël ? La vérité est toute autre, les chefs d'état occidentaux savent bien qu'Israël serait alors en danger de mort, mais le cynisme qui est l'apanage des grands de ce monde permet de «faire comme si...» en espérant que les choses finiront quand même par s'arranger et si elles ne s'arrangent pas, tant pis pour Israël, comme disaient les Romains : «malheur aux faibles et aux vaincus !». Les chrétiens du Liban en savent quelque chose ! Les Kurdes aussi !

LA QUESTION CENTRALE

Ce sont surtout les événements de l'Intifada qui troublent de nombreux croyants. La résurrection d'Israël s'est faite au travers de

guerres et de la violence. Israël n'est pas un peuple composé de saints, il existe aussi parmi les israéliens des gens peu scrupuleux, des gens qui perdent le contrôle de leurs nerfs. Les dirigeants d'Israël sont bien humains et l'establishment politique israélien, comme celui des pays occidentaux, est fait de conflits, d'ambitions, d'intérêts sordides, de «magouilles peu recommandables». La société israélienne souffre des mêmes tares que les sociétés occidentales. Dieu avaliserait-il ces choses ?

Pourtant, quand nous lisons la Bible, c'est le même peuple d'Israël que nous y trouvons avec ses failles, que la Bible ne cache pas, avec son désir d'être un peuple comme les autres nations, la conquête du pays sous Josué s'est aussi faite dans la violence, David le Bien-aimé de Dieu est dépeint par la Bible comme un homme «qui a versé trop de sang», les injustices des grands, des rois et des chefs sont constamment dénoncées par les prophètes, puis par Jésus et les apôtres et pourtant MALGRE ces choses, le plan de Dieu s'est accompli par et au travers d'Israël. Israël, peuple humain, trop humain diront certains, fut à l'époque de la Bible, le peuple élu malgré ses failles, pourquoi ne le serait-il plus aujourd'hui ? Pourquoi Dieu aurait-il cessé aujourd'hui comme hier, de guider la destinée d'Israël et d'accomplir par lui son plan pour l'humanité, sans pour autant approuver ce qui est contraire à sa volonté révélée.

Selon Ezéchiel 37, Israël ne devait-il pas être rassemblé dans l'incrédulité avant que ne vienne sur lui l'Esprit ? Oui, la Bible est claire, Israël reste le peuple élu de Dieu. Si nous croyons qu'aucun événement n'échappe à la souveraineté de Dieu et que Dieu fait concourir toutes choses à l'accomplissement de ses desseins, malgré les oppositions des hommes et de Satan, comment croire que la résurrection d'Israël soit un événement qui est en dehors du plan de Dieu ? Comment ne pas discerner la «geste» de Dieu, le courant prophétique qui parcourt l'épopée d'Israël, Dieu utilisant des hommes à leur insu, parfois même comme il l'avait fait de Caïphe qui avait prophétisé au sujet de Jésus «parce qu'il était souverain sacrificateur». Cela ne veut pas dire qu'il avait raison de faire ce qu'il faisait, ni que Dieu l'approuvait. De même, il n'est pas question pour un croyant d'avaliser tout ce que fait l'état d'Israël, comme s'il s'agissait déjà

du royaume messianique, mais il ne peut être non plus question de nous laisser aveugler par les circonstances présentes au point de ne plus pouvoir discerner le doigt de Dieu et son plan qui se déroule conformément à ce qui avait été écrit.

C'est ce qu'ont bien vu des hommes de Dieu du passé, qui ont pu annoncer par les écritures la résurrection d'Israël : dès 1611 un homme comme Increase Mather pouvait écrire qu'un jour le peuple juif serait rétabli dans son antique patrie, ou encore en 1864 John Cuning qui déclarait «c'est en tant que nation que les juifs ont été dispersés, c'est en tant que nation qu'ils seront rassemblés» ou encore en 1850, Guers qui consacrait un gros livre à l'étude des prophéties relatives à la résurrection d'Israël. Croire dans la geste de Dieu aujourd'hui en Israël, c'est non seulement cohérent avec l'ensemble de la révélation biblique, mais c'est aussi être environné d'une grande nuée de témoins, qui par la foi ont annoncé des choses que nous voyons et réalisons de nos jours, comme prélude à la venue du royaume messianique imminent. «Hélas, qui a cru à ce qui nous était annoncé» déclarait le prophète, «à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?»



Les grandes puissances ont toujours fait du Moyen-Orient un champ de bataille

ALBANIE : un nouveau TOMBEAU s'ouvre ...



Immigrants Juifs arrivant à l'aéroport Ben Gourion à Tel Aviv

«J'ouvrirai vos tombes et je vous ferai sortir hors de vos tombes et je vous ramènerai dans votre pays, O mon peuple !».
Ainsi parlait le prophète Ezéchiel aux exilés d'Israël.

Notre siècle a vu s'ouvrir les tombeaux des nations, les uns après les autres. Le dernier en date et le plus grand pour lequel la Bible fait une mention spéciale en tant que «grand pays du Nord», la Russie, s'est ouvert il y a peu.

Il y a quelques années, sortaient du tombeau de l'Ethiopie les Falashas, au moyen de la spectaculaire «opération Moïse» qui a frappé le monde entier.

Aujourd'hui, à la faveur des changements qui bouleversent l'Europe de l'Est, c'est la communauté juive d'Albanie forte de 300 familles qui vient d'être transférée en Israël. Au Moyen Age, il s'agissait d'une communauté florissante qui jouait un rôle important dans l'économie du pays alors composante de l'empire Turc, mais

depuis la révolution du communisme, on ne savait plus rien de la situation de la communauté juive de ce pays.

De nombreux juifs avaient quitté l'Albanie pour Israël après la fin de la 2ème guerre mondiale, mais on savait qu'il en restait un certain nombre, plusieurs centaines au plus. C'étaient pour la plupart, des juifs d'origine grecque qui avaient perdu tout contact avec le monde juif. Il n'y avait plus aucune vie juive en Albanie depuis la révolution, car le pays était un état athée qui interdisait toute manifestation religieuse ; en outre l'Albanie était violemment anti-sioniste et soutenait les groupes palestiniens les plus extrémistes.

Ces derniers temps, à la faveur des troubles qui ont éclaté en Albanie, les juifs de ce pays ont réussi à gagner Israël après des négociations secrètes.

Il y a peu, ont atterri à Tel Aviv les 13 derniers membres de la communauté juive albanaise. Ce sont plus de 300 juifs arrivés au terme d'une opération secrète qui a duré trois mois avec l'aide des autorités grecques et italiennes. Toutefois, 30 juifs albanais ont refusé d'être transférés en Israël, ils sont toujours à Rome où ils attendent un visa éventuel pour les USA. Tous ont refusé de révéler les détails de leur odyssée tenus secrets aussi par les autorités israéliennes. La plupart d'entre eux n'étaient pas circoncis et n'avaient même jamais vu de synagogue ! Dans ces conditions, leur capacité de survie est un vrai miracle ! Surtout que certains sont allés jusqu'à affirmer qu'ils ont toujours considéré Israël comme leur véritable patrie. La majorité de ces juifs vivaient à Tirana, la capitale. On parle aussi en Israël de la possibilité de voir l'Albanie renouer des relations diplomatiques avec Israël. Le premier ministre Shamir devrait sous peu rencontrer à Londres des représentants albanais dans ce but.

En même temps qu'arrivaient des Juifs albanais, on signalait l'atterrissage du premier vol direct d'immigrants bulgares. C'était le résultat d'un accord entre l'Agence Juive et la compagnie aérienne bulgare : Balkan Air. On espère voir arriver une moyenne de 100 juifs bulgares par semaine. 1000 sont déjà arrivés par d'autres voies, il en reste encore 5000 en Bulgarie.

Pour en revenir aux Juifs albanais, 35 sont restés en Albanie. Mais ceux qui sont arrivés connaissent bien des problèmes, car

beaucoup de leurs mères et même grands-mères n'étaient pas juives et bien que les plus âgés soient des rescapés de la Shoa, ils ne sont pas considérés comme juifs, selon la «halacha» (discussion sur la manière d'appliquer les commandements). Ce fut un choc pour eux de le découvrir ! La plupart de ces hommes ont un bon niveau d'instruction : ils sont ingénieurs, vétérinaires etc...

Selon la directrice du centre d'absorption d'Ashdod où ils ont été transférés, ce sont des gens «merveilleux, fiers et honnêtes». Le plus âgé a 92 ans, c'est un des rares juifs à avoir eu une éducation religieuse. Son père était rabbin. Après la guerre, sa demeure avait servi de lieu de prière. De 1947 à 1962, ils recevaient pour la Pâque, des pains azymes venant de Hollande, mais en 1962, ce fut interdit et à cette date églises et mosquées furent fermées.

Aujourd'hui, pour ces Juifs miraculeusement gardés de l'assimilation, une nouvelle vie commence...

Le caractère prophétique de ces événements ne devrait échapper à personne. Ce sont en effet les derniers tombeaux évoqués par Ezéchiel 37 qui s'ouvrent.

Or, selon Jésus en Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, il existe un parallèle entre ces événements et ce que nous appelons «l'enlèvement». En Luc 21 v 23, Jésus évoque le rassemblement d'Israël dans la Jérusalem terrestre après le long exil. C'est ce que les disciples en Actes 1 v 6 appellent le «rétablissement du royaume d'Israël». Or, selon Matthieu 24 et Luc 13, Jésus en même temps a parlé d'un autre rassemblement parallèle à celui de Luc : celui des élus dans la Jérusalem céleste (son royaume). Mais, selon Actes 1 v 6, auparavant ils devaient être ses témoins «à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre». La Bonne Nouvelle devait sortir de Jérusalem et faire le tour de la terre (Romains 15 v 19) pour servir de témoignage à toutes les nations «car il faut que cette Bonne Nouvelle soit annoncée d'abord à toutes les nations, alors viendra la fin». Il y a donc pour l'Évangile, comme pour Israël, un mouvement centrifuge : de Jérusalem vers les nations, la Parole sort de Jérusalem en même temps que le peuple est dispersé parmi toutes les nations, elle fait le tour de la terre afin que le témoignage rendu aux nations donne l'occasion aux élus des nations de devenir disciples, puis le mouvement s'inversera quand le nombre des élus des nations sera complet et que, selon Romains

- 24 -

Alerte ! (Remarquez les masques spéciaux pour les enfants et la bulle plastique pour le bébé)

11, «la plénitude des nations sera entrée» alors le mouvement s'inversera, ce sera un mouvement centripète : des nations vers Jérusalem, la Parole y reviendra «alors, déclare Paul en Romains 11, tout Israël sera sauvé». Dans le même temps, prendra fin le temps des nations, Jérusalem ne sera plus foulée par elles et Israël y sera à nouveau rassemblé pour la rencontre décisive avec son Messie qui entraînera son salut ; mais au moment où ce rassemblement géographique aura lieu, Jésus laisse clairement entendre que l'église sera, elle, rassemblée dans la Jérusalem d'en haut : «Il enverra ses anges, ils rassembleront ses élus des 4 extrémités de la terre dans son royaume !». Or, c'est au moment où s'achève le rassemblement géographique d'Israël dans la Jérusalem terrestre, qu'a lieu le rassemblement des élus qu'on appelle plus communément l'enlèvement, pour permettre la dernière phase du salut d'Israël.

Or, nous vivons la fin de ce rassemblement d'Israël. L'enlèvement serait-il donc plus proche qu'on ne le pense ? Certes, nul ne sait ni le jour, ni l'heure, mais Jésus a aussi dit «quand ces choses commenceront à arriver, sachez que le Fils de l'homme est à la porte». Ces choses ne commencent pas d'arriver, mais finissent d'arriver ! Heureux celui qui le réalise et se prépare à cette rencontre.



UN ETAT PALESTINIEN ?

Un soldat Israélien serre la main d'un légionnaire Jordanien sur l'ancienne frontière entre les 2 pays.



Faut-il créer un état Palestinien ? C'est là une des grandes questions de l'après-guerre ! Or, un tel état existe !

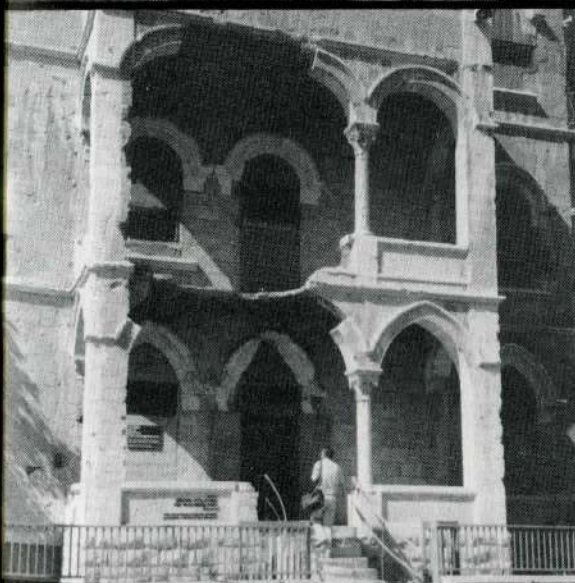
Les bases en ont été jetées en 1922 par la création d'un état arabo-palestinien appelé Transjordanie et aujourd'hui tout simplement : Jordanie. Aujourd'hui, la majorité de la population Jordanienne est composée d'arabes originaires de la rive occidentale de la Palestine mandataire. Le roi Hussein reconnaissait d'ailleurs ce fait le 26 Décembre 1981 à un journaliste auquel il déclarait : «la vérité, c'est que la Jordanie c'est la Palestine et que la Palestine, c'est la Jordanie».

Depuis 1948, il existe donc, dans cette région autrefois appelée «Palestine», deux états souverains et indépendants : La Jordanie et Israël.

L'APRES-GUERRE DU GOLFE

Le climat politique en Jordanie est sans doute plus hostile à Israël que dans aucun autre pays arabe. La Jordanie s'étend sur la frontière la plus longue et la plus vulnérable d'Israël.

Le cauchemar des stratèges israéliens est l'établissement d'un front uni entre la Syrie, l'Irak et la Jordanie avec le soutien de l'Arabie. Si la Jordanie disposait dès lors librement des «territoires disputés», selon l'expression de F. Mitterand, l'état juif, dans le cas de figure cité plus haut, serait totalement indéfendable, surtout qu'alors la tentation serait grande



L'unique point de passage entre Israël et la Jordanie avant 1967



A paraître en Août 1991
Le livre du Pasteur Clément LE COSSEC
"MON AVENTURE CHEZ LES TZIGANES"
Prix : 60 frs + port 10 frs. A commander à LE COSSEC Paul
Auvers s/Montfaucon 72540 Loué - CCP 48 15 63 X Nantes

Scenes évoquant les rapports entre Israéliens et Jordaniens avant 1967

pour l'Égypte de rejoindre la coalition ! Ce cauchemar pour l'heure s'est éloigné, en raison de la déroute de Saddam Hussein, mais Israël ne peut en aucune manière être assuré qu'il ne reviendra pas dans l'avenir, surtout dans la perspective de cette « guerre inachevée ».

C'est ainsi que la Jordanie coopère à nouveau avec l'Irak pour assurer son réarmement secret. Face aux pressions des intégristes islamistes, maintenant au gouvernement, le roi perd de plus en plus le contrôle de la situation et, sur le Jourdain, les incidents se multiplient avec les forces de sécurité israéliennes.

Le Roi Hussein a soutenu l'Irak, le roi avait eu connaissance des plans irakiens de l'invasion du Koweït, il les avait approuvés. Il était convenu entre les deux leaders, que l'étape suivante serait l'Arabie Saoudite qui devait être partagée entre les deux pays, et le monarque jordanien qui est de plus en plus conscient que les jours de son règne sont comptés en Jordanie, espérait ainsi récupérer les deux villes saintes de l'Islam : la Mecque et Médine. Ne descendait-il pas du prophète lui-même ?

LE ROI HUSSEIN OBSTACLE A LA PAIX ?

C'est ce qu'on peut se demander. Depuis la guerre des Six Jours, il a été considéré quasi universellement, comme la clé de tout règlement au Proche-Orient. En Mars 1973, Hussein de Jordanie avait promis aux dirigeants israéliens de l'époque, qu'il signerait bientôt un traité de paix avec Israël. Il a réitéré cette promesse à maintes reprises et malgré cela, le traité de paix est resté lettre morte, mieux, en 1989 Hussein de Jordanie a considéré que seule l'OLP est habilitée à traiter l'avenir des fameux « territoires ». Or, la vérité est que même si Hussein de Jordanie voulait la paix, IL NE LE PEUT PAS : sa population est à 72% palestinienne ! Depuis des dizaines d'années, Hussein de Jordanie a bercé d'illusions l'opinion mondiale et notamment celle d'Israël qui gardait la nostalgie sentimentale des contacts entre son grand-père Fayçal et Weismann au lendemain de la 1ère guerre mondiale. En contre-partie de ses promesses, Hussein de Jordanie attendait d'Israël qu'il déjoue les complots contre son pouvoir, contre sa personne et contre son trône.

En Septembre 1970, le roi dut faire face à une tentative de coup d'état menée par les organisations palestiniennes installées sur son territoire. Un instant, son trône chancela. La Syrie vint prêter main forte aux insurgés pour porter le coup de grâce au trône hashémite. C'est alors qu'Israël contraignit les troupes syriennes à faire demi-tour et ainsi sauva à nouveau



le «petit roi».

Toutefois en Israël même, un certain nombre de généraux critiquèrent cette attitude de leur pays, ce fut le cas notamment de Dayan et surtout d'Ariel Sharon qui préconisa ouvertement de prêter main forte aux palestiniens contre le roi Hussein. Depuis lors, Sharon n'a cessé de répéter que le soutien apporté à Hussein à l'occasion de ce qu'on devait appeler «Septembre noir», fut une tragique erreur.

Ces derniers temps, pendant la guerre du Golfe, Sharon milita en faveur d'une riposte israélienne aux tirs de missiles irakiens sur Israël, dans le but de provoquer une riposte jordanienne qui permettrait de faire ce qui n'avait pas été fait en 1970 : créer un état palestinien en Jordanie.

On le voit, ce pays reste l'un des plus instables du Moyen-Orient et il n'est pas impossible que dans un avenir plus ou moins proche, s'y déroulent de nouvelles péripéties. Il convient de suivre attentivement ce qui s'y passe. Il est possible que certaines prophéties relatives aux royaumes d'Edom, Moab et Amon dont la Jordanie moderne occupe l'ancien territoire le concernent.

Pour l'heure, l'élément prophétique majeur, c'est que les dispersés de Sion reviennent, rappelant au monde que les promesses de Dieu s'accomplissent malgré tout, malgré leur caractère impensable, irréalisable pour beaucoup. Malgré le fait que les hommes s'opposent à la volonté divine, Dieu fait concourir toutes choses à l'accomplissement de ses plans.

Après 20 siècles de dispersion, c'est le retour miraculeux dans la patrie retrouvée, comme l'avait annoncé le prophète Jérémie (31 v 15) à Rachel l'épouse bien-aimée de Yaacov enterrée près de Bethléhem. Cette prophétie était divisée en 2 parties séparées par un long temps.

La première partie s'est accomplie il y a environ 20 siècles «On entend des cris à Rama, des sanglots, des larmes amères ; Rachel pleure sur ses fils ; elle refuse d'être consolée sur ses fils, car ils ne sont plus».

L'évangéliste Matthieu en parle pour son temps, mais aujourd'hui s'accomplit la deuxième partie de la prophétie v 16-17.

Ce retour en annonce un autre inimaginable pour la majorité des hommes : le retour en gloire du Seigneur Jésus, le Rédempteur du monde ; comme le prophète nous pouvons dire : «Qui a cru ? A qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Puisse son appel être aujourd'hui entendu : «Repentez-vous, revenez, car le Royaume de Dieu est proche».

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1991?

L'abonnement pour l'année (4 numéros) est de 60 FF - 16 Fsuisses

UN CADEAU ORIGINAL !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles
au prix de 10 FSuisses ou 25 FF
+ frais de port :

- 1 cassette = 4 F20
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 00
- jusqu'à 7 cassettes = 12 F 50
- jusqu'à 14 cassettes = 17 F 00

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T et le N.T
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973

29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Le Maghreb
33. L'Irak
34. La Syrie
35. La Jordanie
36. Le Liban

NOUVEAU :

37. a) La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
b) Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
38. a) Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
b) Sens et signification de la fête de Pourim
39. Le miracle de Pourim aujourd'hui
40. a) Le grand exode du pays du Nord
b) Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

De D. T-Z d'Israël

- 1* Lot à Sodome
- 2* Rahab ou les croyants non Juifs
- 3* Le droit d'aïnesse
- 4* Le péché de Moïse
- 5* Prophétie d'Habbakuk
- 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- 7* Le serpent d'airain
- 8* La montagne de la bénédiction
- 9 CHANTS MESSIANIQUES : 30 FF

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I." (E.F.I. = En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme Jeannet - Champ-du-Jour- 2112 Môtiers. Tél.: 038-612828
Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren-Israël - 12-95-62 0 Genève.

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo couverture : Soldat Israélien face au mur

